# Analyse Fonctionnelle pour Physiciens

Baptiste Claudon September 19, 2020

ÉCOLE POLYTECHNIQUE	FÉDÉRALE	DE	LAUSANNE
3ème année de Physique			
Baptiste CLAUDON			

### Contents

I	Espaces	Fonctionnel	$\mathbf{s}$
---	---------	-------------	--------------

I. Le théorème de Stone-Weierstrass

3

#### Part I

## **Espaces Fonctionnels**

#### I. LE THÉORÈME DE STONE-WEIERSTRASS

**Théorème 1. Théorème de Diniz** Soit  $(f_n)$  une suite de fonctions réelles et continues définies sur un compact  $K \subset \mathbb{R}^n$  et convergent simplement et de manière monotone vers  $f \in C(K,\mathbb{R})$ . Alors cette suite converge uniformément vers f.

**Preuve.** Choisir, sans perte de généralité que  $(f_n)$  est décroissante et converge simplement vers 0. Soit  $\epsilon > 0$ . Poser pour  $n \in \mathbb{N}$ :

$$V_n = \{ x \in K : f_n(x) \le \epsilon \} \tag{1}$$

Par continuité des fonctions de la suite, tous ces ensembles sont des ouverts. Puisque la suite tend vers 0, on a :

$$K = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} V_n = K \tag{2}$$

K étant compact, il existe un nombre  $F \in \mathbb{N}$  tel que

$$K = \bigcup_{n=0}^{F} V_n = K \tag{3}$$

Puisque la suite est monotone décroissante, on a que m < n implique  $V_m \subseteq V_n$ , donc  $V_F = K$ .

**Définition 1.** Soit F une famille de fonctions définies sur un ensemble  $X \subset \mathbb{R}^n$ . On dit que F sépare X si :

$$\forall x, y \in X, x \neq y, \exists f \in F : f(x) \neq f(y) \tag{4}$$

**Définition 2.** On dit que F ne s'annule pas sur X si :

$$\forall x \in X \exists f \in F : f(x) \neq 0 \tag{5}$$

**Définition 3.** Si B est un sous-ensemble d'une  $\mathbb{K}$ -algèbre A, alors la  $\mathbb{K}$ -algèbre engendrée par B,  $\mathcal{A}_{\mathbb{K}}(B)$  est la plus petite  $\mathbb{K}$ -algèbre contenant B.

**Théorème 2. Théorème de Stone-Weierstrass** Soit  $X \subset \mathbb{R}^n$  un ensemble compact et soit  $F \subseteq C(X,\mathbb{R})$  une famille de fonctions qui sépare X et qui ne s'annule pas sur X. Alors l'algèbre réelle  $\mathcal{A}_{\mathbb{K}}(F)$  engendrée par F est uniformément dense dans  $C(X,\mathbb{R})$ :

$$\overline{\mathcal{A}_{\mathbb{K}}(F)}^{||\cdot||_{\infty}} = C(X, \mathbb{R}) \tag{6}$$

La preuve est laissée en exercice.

Corrolaire 1. Soit  $X \subset \mathbb{R}^n$  un ensemble compact et  $F \subseteq C(X,\mathbb{C})$  une famille de fonction qui sépare X, invariante sous conjugaison complexe et qui ne s'annule pas sur X. Alors l'algèbre complexe  $\mathcal{A}_{\mathbb{C}}(F)$  engendrée par F est uniformément dense dans  $C(X,\mathbb{C})$ .

**Preuve.** On a  $F = F^*$  car :

$$F^* \subseteq F = (F^*)^* \subseteq F^* \tag{7}$$

Comme F sépare X et ne s'annule pas sur X,  $G=(F+F^*)\cup i(F-F^*)$  ne s'annule pas sur X non plus et sépare aussi X. Or  $F\subseteq C(X,\mathbb{R})$  et par le théorème de Stone-Weierstrass 2,  $C(X,\mathbb{R})=\overline{\mathcal{A}_{\mathbb{R}}(G)}$ . Comme  $C(X,\mathbb{C})=C(X,\mathbb{R})+iC(X,\mathbb{R})$  et que  $\overline{\mathcal{A}_{\mathbb{R}}(G)}$ ,  $i\overline{\mathcal{A}_{\mathbb{R}}(G)}\subset \overline{\mathcal{A}_{\mathbb{C}}(G)}$ , on a que  $C(X,\mathbb{C})=\overline{\mathcal{A}_{\mathbb{C}}(G)}$ . Or :  $\mathcal{A}_{\mathbb{C}}(G)=\mathcal{A}_{\mathbb{C}}(F)$ .

Corrolaire 2. Soit  $X \subset \mathbb{R}$  un ensemble compact. L'ensemble  $\mathbb{C}[X]$  est uniformément dense dans  $C(X,\mathbb{C})$ .

**Proposition 1.**  $\mathbb{C}[X] = \mathcal{A}_{\mathbb{C}}(\{1, id_X\})$  vérifie les hypothèses du corollaire I.

Corrolaire 3. Soit I = [a, b] un intervalle fermé de  $\mathbb{R}$ . L'algèbre engendrée sur les complexes par F défini comme :

$$F = e^{2\pi n i \frac{x-a}{x-b}}, x \in I, n \in \mathbb{N}$$
(8)

est uniformément dense dans  $V = \{f : f \in C([a, b], \mathbb{C}), f(a) = f(b)\}.$ 

**Proposition 2.** La fonction  $\varphi$  définie par :

$$\varphi: [a,b] \to \partial B_1 0, x \mapsto e^{2\pi n i \frac{x-a}{x-b}} \tag{9}$$

induit un homéomorphisme isométrique  $\Phi: C(\partial B_1(0), \mathbb{C}) \to V, f \mapsto f \circ \varphi.$  Or,  $C(\partial B_1(0), \mathbb{C}) = overline \mathcal{A}_{\mathbb{C}}(\{1, z \mapsto z, z \mapsto z^*\})$  puisque  $\{1, z \mapsto z, z \mapsto z^*\}$  satisfait les hypothèses du corollaire I et  $F = \Phi|_{\mathcal{A}_{\mathbb{C}}(\{1, z \mapsto z, z \mapsto z^*\})}.$